

« Nos ennemis dessinent notre visage. »

« Nos ennemis dessinent notre visage. »

Cette vérité effraie.

Pour survivre nous cachons ce que nous sommes.

Nous masquons des vertus en vices.

Nous montrons des richesses que nous n'avons pas.

Nous inclinons dès l'enfance à l'injure et au mépris.

Adolescents, nous mettons un point d'honneur à blesser le cœur de qui nous aime.

Nous désirons communément le pire malgré les supplications et les larmes.

Nous rugissons comme des tigres sous l'injure.

Nous sommes pour nous-même notre pire ennemi.

Nous nous heurtons à ce qui est.

Nous appelons cela connaître.

Nous allons à nos fins sans savoir avec zèle.

Nous appelons notre folie savoir.

Nous pensons en cela échapper.

Nous éprouvons de la honte de ce qui devrait nous donner de la fierté, de la fierté de ce qui devrait nous donner de la honte.

Nous désirons jusqu'aux plus grandes souffrances.

Nous avons le goût surprenant de nous avilir.

Nous répétons des erreurs anciennes.

Ces inconséquences nous apparaissent.

Nous nous livrons à leur peu de sens.

Animaux diurnes, le soleil a pouvoir sur nous.

L'être de l'être est pour nous l'être de son éclat.

La Beauté existe : c'est l'éclat de l'être-en-son-éclat.

Les femmes collaborent de toutes leurs forces à leur destin de proies.

Les hommes sont les proies de leurs proies.

La luxure est le luxe de tous.

Le plus pauvre y est aussi riche que le grand roi.

Elle est la générosité de l'être.

Son feu est le feu de la vie.

« Si je m'étais voué à la Politique dès ma jeunesse, dit Socrate, je serais mort dès ma jeunesse. »

Les alliés sont trahis par les alliés, le Prince par ses ministres, l'ami par l'ami, le bienfaiteur par qui a reçu ses bienfaits.

Celui que tu aides, il te devient ennemi.

Une bonté vient-elle au monde, la solitude lui est promise, quand ce n'est le supplice, la croix.

Nous apprenons de la mort de notre père.

À la moindre menace d'une vérité, le trop-humain retrouse les babines.
L'idée de la sainteté appelle les quolibets et les pierres de la foule.

De toutes les malédictions, la pire est l'Envie.
L'Envie est le moteur des espèces mortelles.
Cette fatalité est notre plus grand malheur.

Les visages de paix sont des œuvres de l'art.
La musique seule a pouvoir de nous arracher à notre roue.
Le poème est un nuage d'effets errants. La métaphore, un chef-d'œuvre du désespoir.
Assez de rêveries d'histoire abstraite. Ouvrez des bibliothèques. Fondez des villes.
Édifiez des palais.
Élevez une colonnade pour la promenade digne des malheureux citoyens sans cité des villes modernes.
La Renaissance a repeint à neuf l'entièreté de l'être.
À Urbino, la cuisine de la maison de Raphaël sent encore le charbon et la fumée. On dirait qu'il est sorti hier.
Une étrange timidité pourtant, paralyse les modernes.

Quand nous croyons nommer, seulement nous appelons et nous éloignons.
Depuis que les chamanes ne tracent plus leurs cercles, l'art de bâtir fonde les espaces humains.
Née du désir d'un seul, l'architecture est vite le bien de tous.
Donner le Nom, c'est bâtir.

En ces temps d'encombres, crois au mérite de vérités laconiques.
Expose sobrement. Ménage la surprise. Cache le plus précieux.
Dis peu. Rien qui suggère comme l'ellipse.
Aime la fougue. Défends-la. Les poètes qui terrifient plaisent.

Nous avons injurié la Beauté. Mais la Beauté *grandit* de cette injure.

L'expérience pure est un feu.
La poésie est notre médecine.
Autant de vérités, autant de malentendus.